

# LÉGENDES ET FÉERIES

*Les Chants du rêve* ne sont pas la première incursion du compositeur Florent Nagel dans l'onirisme mis en musique ! Après un vaste travail consacré à *Alice au pays des merveilles*, ce brillant pianiste se voit commander par Le Bateau ivre une œuvre inédite pour quintette et orchestre... marquée, à l'instar de l'œuvre de Jean Cras, par son goût pour un certain impressionnisme musical français.

Officier de marine et musicien : c'est là le curieux destin de Jean Cras (1879-1932), compositeur français encore injustement méconnu. Bref élève de Henri Duparc, il a écrit une pièce profondément originale, née d'une véritable nécessité intérieure. *Le Quintette pour harpe, flûte, violon, alto et violoncelle*, composé en 1928, est une œuvre de maturité. Caractérisée par la succession de couleurs harmoniques lumineuses et les alliages de timbres surprenants, elle est divisée en quatre mouvements (*assez animé - animé - assez lent, sans traîner — très animé*) présentant une matière sonore particulièrement riche.

*Le Concerto pour la main gauche* de Ravel est une légende et un défi ! Composée au sortir de la guerre pour le pianiste Paul Wittgenstein, blessé au front et amputé du bras droit, cette œuvre puissante est construite d'un seul souffle. L'oreille attentive, face à l'absence de mouvements distincts, peut néanmoins percevoir les trois parties du concerto : aux deux thèmes sombres et féériques de la première partie succède un épisode aux accents jazz étourdissant de vivacité ; la troisième partie signe le retour du matériau mélodique des mesures initiales.

Les ondoyantes irisations de la *Suite n°2* issue de *Daphnis et Chloé*, enfin, reviennent à un univers enchanté : celui de la symphonie chorégraphique composée pour les ballets russes de Diaghilev entre 1909 et 1912. L'œuvre s'inspire de l'antique roman bucolique de Longus, qui narre les amours de Daphnis, un chevrier, et de Chloé, une bergère. Construite en un seul mouvement, elle souligne les différentes péripéties auxquelles est confronté le jeune couple innocent, du délicat lever du jour aux danses les plus exaltées.

— Aurore Flamion